

## La signification du phallus

Lacan Jacques, *Ecrits*. Editions Seuil, 1966. Pg. 685- 695

Le phallus, dit Lacan, n'est dans la théorie freudienne ni « un fantasme », ni « un objet (partiel, interne, bon, mauvais, etc.) », ni l'organe qu'il symbolise (pénis ou clitoris). Il dit aussi qu'il n'y a pas de relation d'objet possible sans la médiation du phallus, qui ne se confond en aucun cas avec un de ces objets partiels.

Voici la thèse majeure :

« Le phallus est un signifiant, un signifiant dont la fonction, dans l'économie intra subjective de l'analyse, soulève peut-être le voile de ce qu'il tenait dans les mystères. Car c'est le signifiant destiné à désigner dans leur ensemble les effets de signifié, en tant que le signifiant les conditionne par sa présence de signifiant (...). Le phallus est ce signifiant particulier qui, dans le corps des signifiants, est spécialisé à désigner l'ensemble des effets du signifiant, comme tels, sur le signifié (...) Il y a d'un côté, le besoin, refoulé originairement de ne pouvoir être articulé dans une demande, que réapparaît dans un rejeton qui est le désir (« das Begehren »). De l'autre, le phallus comme signifiant que « peut jouer son rôle que voilé, signe de la latence dont est frappé tout signifiable, dès lors qu'il est élevé à la fonction de signifiant »

En effet, le phallus conditionne ainsi une signification qui n'est pas seulement une signification, mais une *Bedeutung* (signification) qui ouvre à la possibilité de savoir si le signifié correspond ou non à quelque chose d'existant.

Voici donc la fonction du phallus ou les effets du signifiant phallus:

- Il n'est pas un fantasme imaginaire
- Il n'est pas un objet ... partiel (bon ou mauvaise)
- Il n'est pas l'organe pénis ou clitoris qu'il symbolise
- Il est un signifiant destiné à désigner les effets de signifié, cela veut dire des effets sur le sujet.

En outre, il y a une déviation des besoins de l'homme, assujettis à la demande, ils lui reviennent aliénés, non pas par une dépendance réelle; c'est une demande que s'adresse à l'autre parce que c'est du lieu de l'Autre qu'est émis le message. Ce assujettissement de la demande suppose une aliénation que ne peut s'articuler dans la demande, mais apparaît dans le désir. Le besoin se distingue donc du désir.

Ainsi, la demande porte sur autre chose que la satisfaction. C'est une demande de présence ou d'absence, qui détermine la relation primordiale mère - enfant. Cette demande annule ce qui peut être accordé en la transmutant en demande de preuves d'amour. Demande qu'est en effet, inconditionnelle.

D'ailleurs, le désir n'est ni l'appétit de la satisfaction, ni la demande d'amour. Il est le résultat de la soustraction de l'appétit à la demande d'amour .

En effet, la relation sexuelle occupe le champ du désir et provoque une énigme, une béance entre le besoin (sexuel) et la preuve d'amour demandée. Chaque partenaire de la relation ne se suffit pas à être sujet du besoin ou objet d'amour, mais doit tenir la place de la cause du désir : on aime un sujet (ni sujet d'amour car la demande est toujours insatisfaite) or, on désire un objet (ni objet du désir car le besoin n'est jamais comblé totalement)

Toutefois, l'humain peut-il se satisfaire de n'être que la cause du désir ? Condition du bonheur ? C'est le prix qu'il paye d'être parlant, obligé de faire appel au déplacement (toujours une autre place à occuper) à la condensation (toujours un manque à combler).

En « Les formations de l'inconscient » Lacan dit qu'un désir inconscient s'exprime à travers le masque de ce qui aura occasionnellement au rêve son matériel. Il nous est signifié à travers les conditions toujours particulières qu'impose au désir la loi du signifiant. Il fait aussi la remarque dans ce paragraphe : « Voilà ce qui est inscrit, au fur et à mesure de l'histoire du sujet, dans sa structure - ce sont les péripéties, les avatars, de la constitution de ce désir, en tant qu'il est soumis à la loi du désir de l'Autre. C'est ce qui fait du plus profond désir du sujet, celui qui reste suspendu dans l'inconscient, la somme, l'intégrale dirions nous, de ce grand D, le désir de l'Autre (...). L'important, en effet, n'est pas seulement la frustration en tant que telle, à savoir un plus ou moins de réel qui a été donné ou n'a pas été donné au sujet, c'est ce en quoi le sujet a visé et repéré ce désir de l'Autre qui est le désir de la mère. Et ce qui compte est de lui faire reconnaître, par rapport à ce qui est un x de désir chez la mère, en quoi il a été amené à devenir ou non celui qui y répond, à devenir ou non l'être désiré » p 385

Le phallus est donc le signifiant privilégié de la marque du langage et du désir.

- Le phallus donne la raison du désir. Le sujet n'a accès au phallus qu'à la place de l'Autre. Ce signifiant n'y est que voilé, comme raison du désir de l'autre qui s'impose d'être reconnu comme désirant et divisé (désir // demande)
- Le phallus ne peut jouer son rôle que voilé, comme signe de la latence dont est frappé tout signifiable. Il devient la barre qui frappe le signifié
- Le désir de la mère est le phallus. L'enfant quelque soit son sexe veut être le phallus pour la satisfaire
- L'enfant découvre que la mère ne l'a pas, expérience indispensable de la castration effective (penis-neid chez la fille) ou comme crainte (phobie chez le garçon). Intervient le paraître de l'un et l'autre sexe : masquer le manque dans l'autre, paraître ( par-être pour se substituer à l'avoir) ( par-être pour l'ériger et le protéger)
- Le phallus permet de donner une réalité au sujet en l'inscrivant dans une position masculine ou féminine, permet de montrer que ces relations sont irréelles, mascarade et comédie: aimer c'est vouloir donner à l'autre ce qu'on n'a pas et dont il ne veut pas
- Lacan remarque que le fait « que ce signifiant choisi comme le plus saillant de ce qu'on peut attraper dans le réel de la copulation sexuelle (...) ou que par sa turgidité est l'image du flux vital en tant qu'il passe dans la génération, voile le fait qu'il ne peut jouer son rôle que voilé, c'est-à-dire

comme signe lui-même de la latence dont est frappé tout signifiable, dès lors qu'il est élevé à la fonction de signifiant. »

- « Le phallus est le signifiant de cette Aufhebung » (de cette annulation), qu'il inaugure par sa disparition. C'est pourquoi le démon de Scham, le démon de la pudeur, surgit dans le moment même où, dans le mystère antique, le phallus est dévoilé »

Alba Polo